

lendemain à huit heures du matin & la remit entre les mains du marquis. La première chose qui échappa au ministre disgracié en la lisant, fut de dire : *j'ai reçu des lettres du Roi Catholique & il n'y est fait aucune mention de ce qui est contenu dans celle-ci.* A ces mots Dom Marco se tut ; mais le marquis reprit : *tel est le sort des ministres ; néanmoins j'ai mille graces à rendre au Roi pour la bonté avec laquelle il daigne me traiter.* Ce ministre tenoit table ouverte tous les dimanches : il donna ordre aussi-tôt au portier de répondre à quiconque viendroit, qu'il se trouvoit indisposé „

Le marquis della Sambucca ; ministre actuel de cette cour à celle de Vienne, étoit revenu ici pour quelques affaires particulières. Ce nouveau ministre semble être du choix de toute la nation ; car on loue généralement sa religion ; son intégrité & la douceur de ses mœurs. Fils du prince di Campo - Reale , conseiller d'état & président de la Junte à Palerme , il en a les vertus. Issu d'une famille sicilienne , il est allié aux plus grandes maisons de nos deux royaumes , à celle des princes Branciforte & autres ; ce qui augmente la confiance qu'on doit avoir en ses talens. La lettre que le Roi lui a fait écrire pour annoncer le choix qu'il avoit fait de sa personne pour remplir le premier poste de ses états , confirme l'opinion publique , & étoit conçue en ces termes :

“ *Le Roi aiant trouvé en votre Excellence*